

# Les mystères du collège Foch

## Saison 7

**Mon collège pendant la Grande Guerre (1914-1918) :  
centre de recrues allemandes, lieu d'hébergement de prisonniers  
russes et hôpital militaire français**

Cet article, non annoncé dans le précédent numéro, s'explique par la participation de trois classes de 3<sup>ème</sup> du collège Foch à **une exposition consacrée à « Haguenau à la fin de la guerre de 14-18. Alfred Döblin raconte la vie de la « petite ville », le 19 mai à 19 H à l'Espace Saint-Martin.**

L'exposition est illustrée par des œuvres artistiques des lycéens en option arts plastiques. De nombreuses recherches n'ayant pu être intégrées dans l'exposition, elles sont donc livrées à nos fidèles lecteurs.

Espace Saint-Martin, ancienne chapelle de l'hôpital bourgeois.  
[Ancienne carte postale de l'hôpital et de la chapelle en son centre](#)  
[\(Espace Saint-Martin\).](#)



### Rappel historique sur la guerre de 1914-1918

L'Alsace-Moselle est allemande depuis 1871. En 1914, la guerre déchire l'Europe entre les pays de l'Entente (la France, le Royaume-Uni, la Russie et l'Italie) et les pays de l'Alliance (l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman). La France veut profiter de la guerre pour récupérer l'Alsace-Moselle allemande depuis 43 ans. Les Haguenoviens combattent essentiellement dans l'armée allemande, sur les plus de 400 morts, seule une dizaine de soldats combatte du côté de l'armée française. Le 11 novembre 1918, c'est l'Armistice, l'Alliance perd la guerre et la France récupère l'Alsace-Moselle, les troupes françaises entrent à Haguenau, le 26 novembre 1918.



**26 novembre 1918, entrée des Français à Haguenau  
(le général Gérard et son état major)**

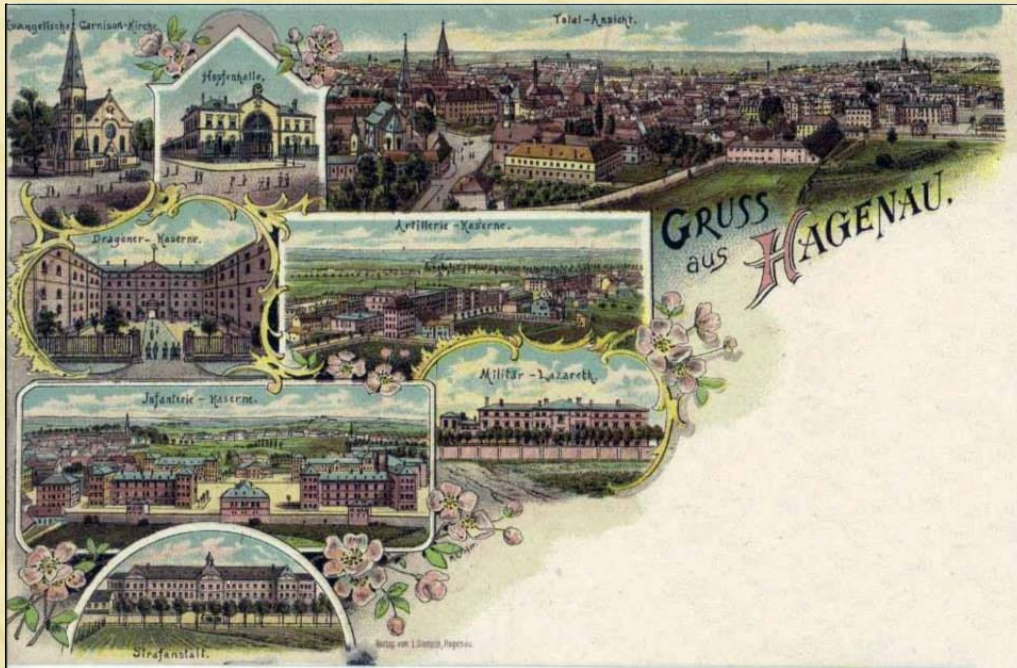
### Guerre des adultes et vacances des élèves ?

En 1914, le collège est dans l'ancien couvent des Annonciades et le lycée (Gymnasium) dans l'actuel bâtiment B. L'actuel collège (bâtiment C et bâtiment de l'administration) n'est alors qu'un pré. Lorsque la guerre éclate, en août 1914, les professeurs les plus jeunes sont mobilisés et les cours sont perturbés et allégés.

La pénurie de charbon, principale ressource énergétique pour le chauffage, explique la fermeture de nombreuses écoles en hiver, c'est probablement le cas pour le collège et le lycée entre 1914 et 1918. La vie n'est pas facile pour les femmes et les enfants de l'arrière car les produits alimentaires sont rationnés pour les soldats du front. A Haguenau, les élèves bénéficient de distribution de nourriture. Dès août 1915, une préparation militaire « Jugendwehr » de 4 semaines est proposée pour les jeunes de 14 ans et demi à 19 ans trois fois par semaine (le lundi, mercredi et vendredi) de 14 H à 18 H. Cela concerne une quarantaine de jeunes de Haguenau.

## Le Gymnasium - bâtiment B - réquisitionné pour les jeunes recrues militaires

Alfred Döblin est un médecin militaire allemand muté à Haguenau en 1917 et 1918. Il habite rue de la Redoute en face de l'éco-quartier Thurot et soigne les blessés de guerre à l'hôpital militaire situé à l'actuelle résidence des Platanes, route de Bischwiller (le dernier quartier à droite avant le panneau fin d'agglomération). Il raconte dans son roman *Bourgeois et soldats* les derniers jours de l'armée allemande à Haguenau en novembre 1918. Il se promène souvent sur la place du château d'eau (voir saison 6), place R.-Schuman, passe devant le Gymnasium (bâtiment B) et continue en direction du Musée historique.



Par les descriptions du bâtiment B dans l'ouvrage d'A. Döblin, on apprend que le collège est transformé en centre d'entraînement des jeunes soldats ou des recrues : « dans les bâtiments longs et bas situés au carrefour se trouvaient des recrues. Le grand portail de l'école était fermée ». Il parle même d'un poste de garde : « la guérite [petite cabane pour abriter un garde] située près de l'escalier de l'école ». Enfin, il écrit : « le portail de l'école s'ouvrit, la rue s'emplit de clameurs, sur le trottoir opposé la foule s'amassa et à l'intérieur des jeunes soldats formèrent les rangs sans arme ».

## Les prisonniers russes hébergés pour une nuit au collège

Avec la fin de la guerre en novembre 1918, on assiste, en Allemagne et à Haguenau, à des mutineries des soldats qui refusent d'obéir à leurs officiers et qui forment des comités de soldats. La caserne d'artillerie (l'éco-quartier Thurot), remplie de vêtements militaires, est pillée par les soldats et par la population de Haguenau. Le camp d'Oberhoffen qui sert de camps de prisonniers russes n'est plus gardé. Les prisonniers russes, qui ont construit

l'aérodrome et travaillent dans les industries, s'échappent et rejoignent par petits groupes Haguenau. Ils sont maigres et affamés, en vêtements déchirés et portent de longues barbes.



#### Camp de prisonniers Russes en Allemagne.

Alfred Döblin écrit : « *S'étant soudainement souvenues que les pauvres Russes des camps dormaient dans les bâtiments de l'école, les infirmières et les dames du comité d'aide aux prisonniers s'étaient aussitôt mobilisées. Déjà on distribuait du pain et du café* ». Dans l'après-midi du 13 novembre 1918, ils veulent retourner en Russie : « *Ils voulaient tout d'abord sortir de l'Alsace.*

*Car les Français pouvaient arriver à tout moment et les bouffer. Et tandis qu'ils se rangeaient devant l'école et que tombait la pluie mêlée de grêle, la ville qui n'hébergeait plus aucun régiment changea de couleur »* : les premiers drapeaux tricolores apparaissent.

### **La grippe espagnole ravage l'Europe**

La grippe espagnole, l'ancêtre de la grippe H1N1 de 2009, vient en réalité de Chine et touche massivement un camp militaire du Kansas en mars 1918. Les Etats-Unis étant entrés en guerre du côté de l'Entente depuis avril 1917, ils envoient des troupes américaines qui diffusent non seulement le chewing-gum et les boîtes de conserve en Europe, mais



également l'épidémie en avril 1918. Le roi d'Espagne Alphonse XIII et ses ministres étant malades en mai 1918, on lui donne le nom de « grippe espagnole ». En pleine offensive de printemps en 1918, l'armée allemande est touchée par la grippe qui tue 8 000 soldats en juin 1918 et immobilise 800 soldats allemands malades de l'armée du Kronprinz.

La deuxième vague de grippe qui reprend à partir d'octobre 1918 est la plus meurtrière car elle se manifeste par des infections pulmonaires. Certains

#### Camp du Kansas touché par la grippe

chiffres évoquent de 200 000 à 300 000 victimes de la grippe en France et plus de 400 000 morts en Allemagne. On avance même le chiffre de 30 à 100 millions de morts de monde par cette grippe.

### **Haguenau ravagé par le démon de la grippe**

Alfred Döblin, médecin militaire, nous renseigne sur les ravages de la grippe à Haguenau. Au 10 novembre 1918, il écrit qu'il y a « *10 nouveaux cas de de grippe, deux morts, un mourant* ». Au 12 novembre, il décrit ainsi les symptômes de la grippe : « *pour la grippe espagnole qui fait rage en ce moment, le mardi qui vient de s'écouler est un jour comme un autre. Des hommes sont couchés là dans les villas obscures et les casernes grandes ouvertes. Ils dorment insensibles à ce qui se prépare dans leur propre corps. Des démons invisibles s'infiltrèrent dans leurs gorges, descendent jusqu'aux poumons. Bientôt le corps sera en état d'alerte, alors l'homme dort avec tout le poids de ses connaissances. Demain matin, il sera*

*épuisé, ne comprendra rien et ne voudra pas se lever ; il touchera son front et le sentira brûlant. Entre temps, sa chair, ce corps vaillant, aura reconnu l'ennemi et accepté le combat contre les démons ».*



Seul vestige de l'hôpital militaire de Haguenau, le mur du quartier des Platanes, route de Bischwiller.

Le mercredi 13 novembre, l'épidémie ravage la ville alors qu'il prépare l'évacuation de l'hôpital en Allemagne, les patients atteints de la grippe compliquent l'évacuation car la maladie est très contagieuse. Le jeudi 14 novembre 1918, juste avant le départ de Haguenau, il écrit dans son roman : « A 20 H tout le monde était à la gare [de Marienthal]. Des torches au magnésium brûlaient. On transportait sur des civières des malades atteints de la grippe. L'hôpital au bord de la grande route était vide. Seul le fossoyeur dormait dans un petit baraquement ».

Par une annonce du *Journal de Haguenau*, on apprend qu'un des derniers Haguenoviens décédés est probablement s'appelle Albert Strebler, un marin qui meurt de maladie - probablement de la grippe - au consulat allemand du Danemark, le 10 novembre 1918.

### Le collège sert d'hôpital militaire français

Au hasard d'une foire à la carte postale, nous sommes tombés sur cette carte qui raconte que le bâtiment B est transformé en hôpital militaire français. La carte est datée du 4 janvier 1919.

La carte postale avec la mention manuscrite : « Voici notre hôpital ».



On sait que les troupes françaises sont entrées fin novembre 1918 à Haguenau. L'auteur de la carte explique qu'il est arrivé le 3 janvier à Haguenau en renfort de l'hôpital militaire déjà installé. « On soigne quelques malades, mais comme personnel [médical] nous sommes bien peu nombreux, beaucoup sont libérés [fin de la guerre, démobilisation] et pas mal d'autres sont en permission [les fêtes de Noël]. On fait le travail comme on peut sans grand enthousiasme ». L'auteur de la carte postale écrit ensuite : « Je vous envoie la carte qui représente l'école qui nous sert d'hôpital. Nous logeons dans une autre école un peu plus loin [probablement le pensionnat Sainte-Philomène] ».



Effectivement à Haguenau, l'hôpital militaire français, appelé Ambulance n°19/6, soigne des soldats, servant de soutien à l'aviation de guerre, malades de la grippe.

**Eugène Butz**, sergent (originaire de Lyon), mécanicien à l'escadrille BR 206, est hospitalisé le 7 décembre, il décède 8 jours plus tard, le 15 décembre 1918.

**Gaston Battut** (originaire de Courbevoie), conducteur automobile à l'escadrille BR 7, est hospitalisé le 9 décembre, il décède 6 jours plus tard, le 15 décembre 1918. **Julien Chaultier** (originaire de Langeais, région de Tours), mécanicien au SPA 87, est hospitalisé le 19 février 1919, il meurt 15 jours plus tard, le 7 mars 1919.

Le bâtiment B du collège Foch a donc connu de nombreux usages. Le retour à la paix permet aux élèves de retourner dans leurs locaux mais l'enseignement n'est plus fait en langue allemande mais en langue française, ce qui nécessite une difficile adaptation pour les collégiens et les lycéens.

Exposition dans le cadre de la Nuit des Musées, le samedi 19 mai, à partir de 19 H

**« Haguenau à la fin de la guerre de 14-18.  
Alfred Döblin raconte la vie de la « petite ville » ».**



*Exposition organisée par le collège Foch et le LEGT R. Schuman.*

Espace Saint-Martin, 5, Place d'Armes, Haguenau. Entrée libre



DR



**Prochaine saison des Mystères du collège Foch**  
**Nos voisins (3) : des bains municipaux au CSC Robert Schuman**